

Le Quotidien de l'Art

Le Quotidien de l'Art

Salon du
dessin 2019,
Palais
Brongniart.

FOIRES

Paris capitale du dessin, une alchimie à réinventer

L'annulation définitive du Salon du dessin 2020 fragilise tout un écosystème qui s'est bâti dans les trente dernières années.

Par Alison Moss et Rafael Pic

Longtemps place forte du marché mondial – les Ader, Rheims, Bellier et consorts maîtrisaient la moitié du chiffre d'affaires mondial des enchères d'art jusque dans les années 50 –, Paris s'est étiolée, puis a retrouvé son leadership dans quelques niches... À côté du livre ancien et de la photo, le dessin en est assurément une. Alors que l'amateur d'estampes, immortalisé par Daumier, était plutôt vu comme ringard, vieux garçon connaisseur, mais près de ses sous, le lancement du Salon du dessin, en 1991, a rajeuni son image. Collectionner le dessin est devenu tendance, d'autant que d'autres événements s'y sont agrégés, pour une clientèle plus jeune ou novice. Drawing Now,



« Nous travaillons pour que cela coûte le moins cher possible aux exposants. »

Louis de Bayser,
président du Salon du dessin.



Photo Tanguy de Montesson.

né en 2007, a tenu ses premières éditions dans des appartements d'immeubles haussmanniens, dans un esprit assez « Factory », avant de s'ancrer au Carreau du Temple, suivi par d'autres foires « satellites » comme DDessin en 2014. Les maisons de ventes ont pris l'habitude de concocter un programme spécifique, une Semaine du dessin s'est installée avec de nombreuses expositions ou visites de collections. La fin du mois de mars est aussi devenue une date fixe pour la remise de prix, comme celui de la Fondation Guerlain.

Salon du dessin : rendez-vous en 2021

Mis à mal par l'arrivée du coronavirus, cet écosystème semblait avoir trouvé une lueur d'espoir avec un report des événements envisagé pour la fin mai. L'annulation définitive du Salon du dessin 2020, annoncée vendredi (ainsi que le décalage à septembre de DDessin), en sonne le glas. Certes, on attend que tout se remette en place en 2021, mais certaines structures sont fragiles, dépendantes des achats des collectionneurs, des subventions et des commandes publiques, et ne vont pas encaisser facilement une année creuse. L'annulation a constitué un choix difficile pour le président du Salon du dessin, Louis de Bayser, vu la situation sanitaire incertaine des mois à venir : « Se retrouver aussi nombreux au sein d'un même endroit pourrait encore s'avérer dangereux après le confinement ». L'appréhension généralisée des visiteurs (entre 12 000 et 15 000) et la défection attendue de certains collectionneurs ont joué un rôle. Le dédommagement /...

des exposants reste, à ce stade, flou : « *Le pourcentage de remboursement sera bientôt déterminé. Nous travaillons pour que cela coûte le moins cher possible aux exposants* », rassure Louis de Bayser. Sur les centaines de milliers d'euros engagés pour l'organisation de la foire, la majorité ne sont ni remboursables, ni transférables sur la prochaine édition (communication, transport et surtout location du Palais Brongniart). Les assurances (entre 10 000 et 15 000 euros) ne garantissent pas contre les conséquences d'une pandémie. Si les conséquences vont « *laisser des traces* », elles sont loin d'être insurmontables : « *Nous avons des réserves pour dépasser cet épisode* », promet Louis de Bayser.

Drawing Now : survivre !

Chez Drawing Now, le report au 29 mai, annoncé le 11 mars, est pour l'instant maintenu, même si la situation est susceptible d'évoluer : « *Nous sommes actuellement en discussion avec nos exposants, le Carreau du Temple et nos partenaires pour tenter de prendre la décision la plus en adéquation avec la situation sanitaire exceptionnelle que nous vivons. Et avec l'envie que nous avons de maintenir un événement autour du dessin contemporain avant l'été, afin de soutenir les galeries et les artistes* », explique Carine Tissot, sa directrice. La structure organisatrice, CPCT Arts & Events, est une SARL familiale qui emploie trois personnes à plein temps. La fondatrice, Christine Phal, contribue à titre bénévole ; la directrice artistique est rétribuée en tant que consultante ; Carine Tissot

elle-même étant essentiellement rémunérée via le Drawing Hôtel, émanation originale de la foire, qui subit de plein fouet la crise actuelle : fermé, avec 100 % de ses employés en chômage technique. Si le décalage est pour l'instant sans frais, en cas d'annulation les coûts de location resteraient dus et s'ajouteraient à ce qui a déjà été avancé. « *Au moment de l'annonce du report, 95 % des frais de communication avaient été engagés. Le catalogue était en cours d'impression... Aucune assurance ne peut être sollicitée dans ce contexte de pandémie, aucune indemnisation n'est donc envisageable.* » En ce qui concerne les galeries, contractuellement, que la foire soit reportée ou annulée en cas de force majeure, 100 % des frais sont dus. « *Bien évidemment, nous sommes dans un écosystème à taille humaine. Si la foire devait être annulée, nous étudierions comment partager les coûts en fonction de l'aide de l'État pour chacune de nos* /...

« Si la foire devait être annulée, nous étudierions comment partager les coûts en fonction de l'aide de l'État pour chacune de nos structures. »

Carine Tissot,
Directrice de Drawing Now



Drawing Now.



Drawing Now 2019.

structures. Avec les Gilets Jaunes l'année dernière, notre structure n'a fait aucun bénéfice. Lorsque nous ouvrons le salon, nous sommes au point mort. C'est la billetterie payante qui nous permet de faire des bénéfices. Pour 2020, notre objectif sera seulement de ne pas mettre la clé sous la porte. »

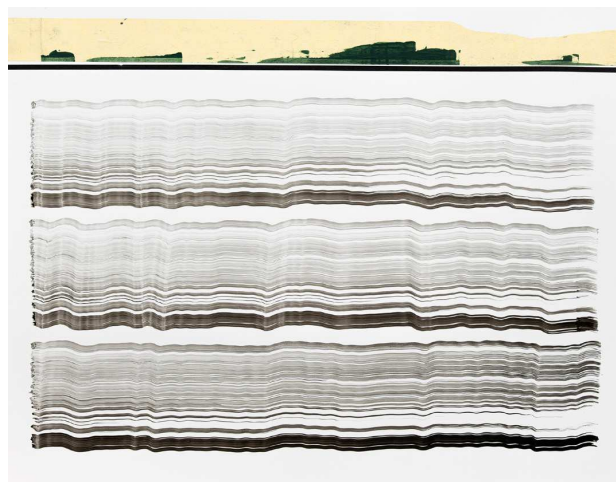
Tension pour les galeries

Vu des galeries, le scénario n'est pas meilleur. Pour Alexis Bordes, la Semaine du dessin représente de 30 à 40 % de l'activité annuelle. « Si le chiffre d'affaires que nous réalisons dans les foires ne représente qu'une petite part de notre activité, explique de son côté Christian Berst, spécialisé en art brut, notre trésorerie va souffrir du report de Drawing Now. Le retour sur investissements (frais de participation, encadrements...) sera décalé, au mieux, à début juin. » Même son de cloche pour

Christian Egger, de la galerie C à Neuchâtel, en Suisse : « Le chiffre d'affaires sur Drawing Now représente 5-7 % de l'année. Mais, au-delà, la visibilité sur Paris est très importante pour une galerie étrangère, notamment pour le contact avec nos fidèles collectionneurs français. Sans oublier que certains artistes ont produit spécifiquement pour ce rendez-vous. Sophie Jodoin a fait 7 dessins, Mathieu Dufois toute sa série sur le cinéma et les maquettes, et Jean-Christophe Norma, 24 bookspaces ».

Croire en l'avenir

Le prix de dessin de la Fondation Daniel et Florence Guerlain a maintenu sa 13^e édition à la date prévue, évidemment sans remise publique (voir QDA du



Juan Usle (lauréat du prix 2020 de la Fondation Guerlain), *Notas para Soñé que revelabas*, aquarelle sur papier, 55 x 71 cm.

Juan Usle/Courtesy Galerie LeLong and Co.

27 mars). « Cette date de mars a été choisie depuis de nombreuses années et attire un grand nombre d'amateurs, professionnels, galeristes, conservateurs du monde entier, explique Florence Guerlain. Il faut à tout prix la maintenir et considérer 2020 comme année blanche. À la fin de cette horreur, il faudra remonter le cours des choses et préparer 2021. Pendant que nous souffrons, tous les artistes créent probablement. Nous serons heureux de voir de nouveaux talents et de leur donner leur chance. Paris doit rester le phare en matière de dessin. » Enfin, la Semaine du dessin serait incomplète sans le programme de ventes (notamment chez Christie's, Sotheby's, Artcurial, Drouot), reportées à des dates ultérieures, et d'expositions dans les musées. À titre d'exemple, « La Force du dessin » (la collection Prat) était programmée pour démarrer au Petit Palais au moment du Salon du dessin. « Nous avons pratiqué de même pour la collection d'œuvres françaises de Jeffrey Horvitz il y a trois ans, explique Christophe Leribault, directeur du musée. En 2018 et 2019, nous avons inauguré nos expositions d'arts graphiques durant l'hiver précédent, mais en nous organisant pour que « L'Art du Pastel » (240 000 visiteurs, un chiffre inattendu) et les dessins de l'architecte Jean-Jacques Lequeu durent jusqu'à cette période propice. La Semaine du dessin suscite vraiment un engouement du public pour les arts graphiques, qui dépasse le seul cercle des amateurs. » Le dessin à Paris ? Un véritable patrimoine immatériel, fruit d'initiatives et d'enthousiasmes divers, qui, malgré des moyens financiers parfois limités, voudra certainement faire de la résistance...

Ingres, *Songe d'Ossian*,

XIX^e siècle, plume et encre brune, aquarelle, mis au carreau à la pierre noire, 30,5 x 30,2 cm. Collection Prat. L'exposition « La Force du dessin » devait ouvrir le 25 mars au Petit Palais.



Collection Prat.